



Les participants de l'Assemblée de la Région

SOMMAIRE

Page 2 : Éditorial

Page 3-4 : Félicitation au père Ogudo pour le MASTER

Page 5 : Double ordination sacerdotale à Banfora

Page 6: Clôture de l'année scolaire 2025-2026 à ELOQ

Page 7 : ELoQ célèbre ses enseignants et leurs résultats

Page 8 : Camps de l'Avenir

Page 9 : Camps de l'Amitié pour la Paix

Page 10 : Camp vocationnel

Page 11 : Une visite bien appréciée

Page 12 : Formation des jeunes religieux

Page 13 : Assemblée de Région

Page 14 : Les professions religieuses

Page 15 : Le Centre d'Accueil Saint Viateur

Page 16 : Le Centre de Formation professionnelle Louis Querbes

Une année au rythme de la mission

L'année académique 2025-2026 aura été riche en événements et en grâces qui ont marqué notre vie et qui nous invitent à regarder l'avenir avec confiance. En effet, l'année a commencé sous le signe de la joie et de la réussite avec le Père Ogudo, que nous félicitons chaleureusement pour l'obtention de son Master. Derrière ce diplôme se trouvent des heures d'étude, de recherche et de persévérance. Cette réussite est aussi une richesse pour la mission et un encouragement pour tous ceux qui poursuivent leur formation. À Banfora, la joie a pris une dimension particulière avec la célébration d'une double ordination sacerdotale. Deux nouveaux prêtres pour la région viatorienne au Burkina Faso et pour l'Église, deux vies données au service de Dieu et de leurs frères et sœurs. Cette célébration nous rappelle que, malgré les défis de notre temps, l'appel du Seigneur continue de rejoindre les jeunes et de susciter des réponses généreuses.

La jeunesse, socle de notre mission, aura justement occupé une place centrale au cours de cette année. À ELOQ, la clôture de l'année scolaire 2025-2026 a permis de célébrer les efforts des élèves, de leurs familles et de toute la communauté éducative. Et dans un contexte où notre société a plus que jamais besoin de dialogue et de fraternité, apprendre aux jeunes à se connaître, à s'écouter et à vivre ensemble constitue déjà une véritable contribution à la construction de la paix. En outre, puisque former un jeune, c'est aussi lui donner des espaces pour grandir autrement, les Viateurs ont poursuivi leur œuvre éducative pendant les vacances d'été. Ainsi les différents Camps et le congrès des jeunes viateurs ont constitué des moments privilégiés de rencontre, de détente, de formation et de découverte. Ces initiatives permettent aux jeunes de développer leur confiance en eux, leur sens de la responsabilité et leur capacité à vivre en communauté. L'Assemblée de Région et les professions religieuses sont venues donner un visage concret de notre Congrégation en terre Burkinabè.

Chers lecteurs, cette année nous laisse des souvenirs, mais surtout des raisons de rendre grâce. Elle nous rappelle que la mission se construit dans les grandes célébrations comme dans les gestes simples, dans les réussites comme dans les efforts quotidiens, dans les vocations qui naissent comme dans les personnes qui les accompagnent. Regarder ce chemin parcouru, c'est donc regarder l'avenir avec confiance. Les défis sont nombreux, mais les signes d'espérance le sont aussi. À nous maintenant de poursuivre la route avec audace, fidélité et fraternité, en donnant à chaque jeune les moyens de devenir pleinement ce qu'il est appelé à être.

Bonne lecture et belle découverte de cette année vécue au rythme de la mission !

P. Désiré LEGMA, csv

Félicitation au père Ogudo pour le MASTER



KU LEUVEN



Félicitation au père Kingsley OGUDO pour sa soutenance de son Master de recherche en Belgique à l'Université KU Leuven, « KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN » Voici la synthèse de son mémoire.

Thème: Le rôle de l'ethnicité et de la religion dans le défi du dialogue interreligieux en Afrique de l'Ouest

L'Afrique de l'Ouest, comme toute autre région d'Afrique, se caractérise par un pluralisme culturel et spirituel exceptionnel que le professeur l'abbé Jean-Marc ELA (sociologue, anthropologue et théologien camerounais) qualifie d'identité multi-dimensionnelle. Cela signifie que la religion et l'appartenance ethnique ne s'excluent pas, mais se superposent souvent; il s'agit d'une superposition identitaire. Dans certains pays, un groupe ethnique est historiquement associé à une religion (par exemple, les Haoussas sont majoritairement musulmans au Nigeria et les Bétés sont majoritairement chrétiens en Côte d'Ivoire). Mais malgré cette diversité profonde, cette région de l'Afrique de l'Ouest est marquée par des conflits interethniques, des violences interreligieuses et des attaques terroristes constantes.

On comprend alors que l'appartenance ethnique ou religieuse peut agir à la fois comme un levier et un frein pour la paix dans une société. Comme le dit le philosophe Congolais Binwenyi KWESHI : « La foi peut à la fois unifier des peuples culturellement différents et diviser les ethnies idéologiquement ». Dans ce contexte, le dialogue interreligieux est indispensable pour maintenir la paix, mais il se heurte à l'imbrication complexe de l'ethnicité et de la religion. En effet, face à l'instabilité sécuritaire (terrorisme au Sahel), les communautés ont tendance à se replier sur leur groupe ethnique et confessionnel, rompant ainsi les canaux traditionnels de discussion. Malgré les efforts déployés par les dirigeants religieux, ces conflits et ces violences continuent de hanter la région de l'Ouest.

C'est à la lumière de ce paradoxe que dans mon mémoire je m'interroge sur l'effectivité et l'efficacité du dialogue interreligieux dans la région. Je constate que ce dialogue est promu par des leaders religieux, chacun défendant la doctrine de sa religion, et que, à l'issue des rencontres, ils publient des communiqués dans une langue que la majorité des jeunes ne comprennent pas. Je constate également qu'il y a peu de place pour les jeunes et les femmes lors de ces rencontres et que la plupart de ces « dialogues » sont initiés par une seule religion. Je me demande alors s'il s'agit vraiment d'un dialogue ou d'un monologue.

Selon moi, les solutions pour un dialogue réussi doivent porter le visage humain, sans attachement ethnique ou affiliation religieuse, et transcender les responsabilités des dirigeants religieux pour se concentrer sur les jeunes. Il faut utiliser les mécanismes traditionnels de résolution des conflits (palabre, médiation des chefs coutumiers) qui unissent les ethnies au-delà de leur croyance. Il faut promouvoir un modèle d'État qui garantit l'égalité des droits sans distinction d'ethnie ni de religion (par exemple, le modèle de tolérance sénégalais).

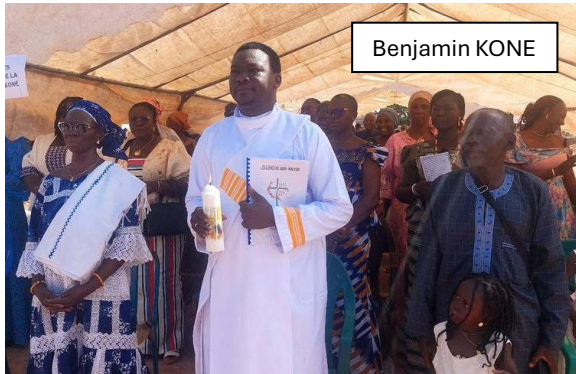
Il faut appliquer le modèle de parenté à plaisanterie : ce mécanisme culturel ouest-africain permet à différentes ethnies de désamorcer les tensions par l'humour, ce qui facilite indirectement le dialogue. Il faut créer un espace d'échange pour les femmes, car en tant que mères et éducatrices, elles peuvent facilement détecter les premiers signes de radicalisation chez les jeunes au sein des foyers et des communautés. Il faut responsabiliser les jeunes pour qu'ils passent de la vulnérabilité à la force de changement. Il faut favoriser l'éducation et l'emploi des jeunes pour diminuer l'ignorance et l'analphabétisme. Il faut créer un environnement propice à l'innovation, car les jeunes utilisent l'art, le théâtre forum, les réseaux sociaux, le sport, les camps d'été et les forums d'échanges interconfessionnels pour enseigner le pluralisme culturel et diffuser des messages de tolérance religieuse. Ces espaces virtuels et culturels échappent aux structures hiérarchiques rigides et favorisent un brassage trans-ethnique spontané.

Pendant plusieurs années, l'Afrique de l'Ouest, malgré sa riche diversité ethnique et religieuse, a traversé les tourments des conflits interethniques et de la violence religieuse. La jeunesse ouest-africaine se trouve à la croisée des chemins. Elle est la cible principale des recruteurs extrémistes, mais elle est aussi le moteur de l'innovation sociale pour la paix. Bien qu'elle soit souvent exclue des instances officielles de décision religieuse, elle joue un rôle pivot et transformationnel dans le dialogue interreligieux. Leurs actions allient les codes de la culture ethnique et les réalités de terrain pour désamorcer les conflits.

Comme le dit le père Jésuite nigérian Orobator Agbonkhianmeghe : « Si les leaders religieux et les hommes âgés détiennent l'autorité dogmatique et traditionnelle, les femmes et les jeunes possèdent la clé de la cohésion sociale pratique ». Le dialogue interreligieux ouest-africain ne pourra être durable sans l'officialisation de leur rôle.

P. OGUDO Kingsley, csv

Double ordination sacerdotale



Benjamin KONE

Le samedi 30 mai 2026 restera une date importante dans la vie de la Région des Clercs de Saint-Viateur au Burkina Faso. La paroisse Saint-Viateur, dans le diocèse de Banfora, a accueilli l'ordination de deux religieux. Il s'agit du frère Camille ZONGO et du frère Benjamin KONE. La célébration eucharistique a été présidée par Monseigneur Lucas SANOU, l'Évêque de Banfora. Elle a rassemblé une grande diversité de personnes venues rendre

grâce à Dieu pour le don de ces deux nouveaux prêtres.

Le Père Gabriel OUEDRAOGO, curé de la paroisse Saint-Viateur, a accueilli et accompagné avec joie cette grande célébration. Les prêtres diocésains ainsi que des prêtres amis d'autres congrégations religieuses ont participé à cette fête sacerdotale. Il y a eu la présence de nombreuses religieuses et de nombreux religieux, laquelle présence témoigne également de la communion de l'Église et de la joie partagée autour des nouveaux ordonnés. Les parents, amis, collaborateurs et connaissances des deux religieux étaient nombreux à prendre part à cet événement. Les paroissiens et paroissiennes de Saint-Viateur de Banfora se sont également mobilisés pour accompagner leurs fils dans la prière et l'action de grâce.



Camille ZONGO

À travers cette ordination, toute l'Église a reconnu l'appel de Dieu dans la vie de Camille ZONGO et de Benjamin KONE. Le Père Camille ZONGO, dans sa mission d'aumônier à l'ELOQ, est engagé dans l'accompagnement spirituel et humain de ceux qui lui sont confiés. Quant au Père Benjamin KONE, éducateur au GSSV, il a consacré une partie de son parcours au service de la jeunesse à travers l'éducation et la formation. L'ordination de ce dernier revêt une

signification particulière pour la paroisse Saint-Viateur, dont il est un fils. Le lendemain dimanche, dans la continuité de cette ordination, le nouveau prêtre, Père Benjamin KONE, a célébré une messe d'action de grâce au sein de sa paroisse d'origine. Cette célébration a été un moment privilégié pour lui de rendre grâce à Dieu, entouré de sa famille, de ses confrères, des religieux et religieuses, de ses amis et de toute la communauté paroissiale. La paroisse Saint-Viateur a ainsi vécu ces événements dans la prière, la joie, la communion fraternelle et l'action de grâce.

L'ordination de ces deux jeunes Viateurs à Banfora, constitue également un beau témoignage de la vitalité des vocations sacerdotales et religieuses dans le diocèse de Banfora en particulier et en général dans l'Église au Burkina Faso. Que le Seigneur accompagne le Père Camille ZONGO et le Père Benjamin KONE dans leur ministère et leur accorde la grâce de servir son peuple avec foi, humilité, disponibilité et charité. Puisse leur témoignage susciter de nouvelles vocations et continuer à porter du fruit au sein de l'Église et particulièrement auprès de la jeunesse.

F. Marie-Clément ZONGO, csv

Clôture de l'année scolaire 2025-2026 à ELoQ

En ce jour du 26 mai 2026, l'Établissement Louis Querbes de Banfora a bouclé l'année scolaire 2025-2026 par une journée placée sous le signe de la foi, de la reconnaissance et de la culture.

La matinée a débuté par la messe de fin d'année, célébrée par le Père Gabriel OUEDRAOGO. Toute la communauté éducative s'est retrouvée pour rendre grâce à Dieu pour sa protection et ses merveilles au cours de cette année. Ce fut également un moment fort de reconnaissance adressée à tout le personnel éducatif et administratif pour leur présence, leur disponibilité et leur engagement au quotidien. Une intention particulière a été portée aux élèves en classe d'examen. Ils ont été confiés au Seigneur afin qu'il les accompagne et leur donne la paix intérieure pour aborder les examens avec confiance.

Après la messe, la fête a continué avec le grand « Wake-up Culture », la compétition inter-classes qui met en avant les talents des élèves. Danse, chants, sketches, défilés et prestations culturelles se sont succédé dans une ambiance de fraternité et de joie. À l'issue des finales :

- La 4ème 1 a été sacrée grande gagnante au premier cycle (Post Primaire).
- L'ACC 1 a remporté le trophée de lauréate au deuxième cycle (Secondaire)

Bravo aux classes gagnantes et à tous les participants pour la qualité des prestations et l'esprit de fair-play.

En clôture, la communauté Louis Querbes rend grâce à Dieu pour tous les bienfaits reçus durant l'année 2025-2026. En entrant dans les vacances, élèves et personnel confient au Seigneur ce temps de repos et de ressourcement familial.

Rendez-vous à la prochaine rentrée !



F. Marie Clément ZONGO, csv

L'Établissement Louis Querbes a célébré ses enseignants.

Du 4 au 10 mai 2026, nous avons vécu la 2^{ième} édition de la Semaine de Reconnaissance de l'élève envers l'Enseignant sur le thème : " **Mon enseignant(e), pilier de mon avenir et de mes valeurs** ".

Au programme : journée de salubrité, port de tenue traditionnelle, concours de slam et de poésie.

Félicitations à nos deux lauréates:
Rosine Elvira Kambou et Samira Ouattara

Que Dieu bénisse tous les enseignants !



Marie-Clément et OUATTARA



Camille ZONGO et KAMBOU

F. Marie Clément ZONGO, csv

Les résultats d'ÉLoQ pour l'année académique 2025-2026

	CAP	BEP	BEPC
Inscris	145	90	116
Garçons	92	42	58
Filles	53	48	58
Total	139	84	113
ACC	38/44 (86%)	43/43 (100%)	
F3	101/101 (100%)	41/47 (87%)	
3^e			113/116 (97%)

	Tle G2	Tle F3	Tle D	Tle A4
Inscris	44	101	44	19
Garçons	5	88	21	6
Filles	39	13	23	13
Présenté	44	101	44	19
Admis	41	44	41	19
Taux en%	93,18%	43,56%	93,18%	100,00%



Du 18 au 27 juillet 2026, le Monastère de Koubri, situé à une quarantaine de kilomètre au sud de Ouagadougou a accueilli la 24^{ième} édition des Camps de l'Avenir. En amont, du 15 au 17 juillet, une formation a été dispensée aux encadreurs afin de les outiller pédagogiquement et spirituellement pour l'accueil et l'accompagnement des jeunes. Pendant 10 jours, des participants de 8 à 20 ans, au nombre de 78, se sont retrouvés pour vivre une expérience de formation, de foi et de fraternité autour du thème : ***La cohésion sociale pour un monde inclusif.***

Fidèles à leur mission éducative, les Clercs de Saint-Viateur ont réuni ces enfants et adolescents d'horizons divers afin de cultiver le vivre-ensemble, le respect des différences et la solidarité. Le programme a été riche et adapté à chaque tranche d'âge : messes centrées sur l'amour du prochain et la paix ; activités culturelles et sportives avec chants, danses, théâtre, jeux collectifs favorisant la collaboration, et enfin un volet citoyen et écologique avec des sensibilisations à la protection de l'environnement et des projets solidaires au service de



la communauté. Le cadre paisible du Monastère de Koubri en zone périurbaine, a offert un espace sûr et stimulant, propice au dialogue et à la fraternité. Pour les encadreurs formés et les participants, ce camp a été plus qu'un simple séjour de vacances. Il a été un véritable laboratoire du vivre-ensemble où chaque jeune a compris qu'un monde inclusif se construit dès maintenant, à travers l'écoute, le partage et l'engagement. Les Camps de l'Avenir 2026 auront ainsi tenu



leur promesse en formant des jeunes responsables, ouverts et engagés pour la cohésion sociale au Burkina Faso.

F. Bernard BAKI , csv

Camp de l'amitié pour la paix



Du 20 au 27 juillet, s'est tenue à Banfora, la 18^{ème} édition des Camps de l'amitié pour la paix. Venu de tous les horizons, à savoir Ouagadougou, Bagré, Koudougou, Bobo-Dioulasso et Banfora, 27 jeunes ont vu leurs connaissances et compréhensions renforcés sous le thème : « **Ma culture, source de cohésion et de paix** ». Ce moment d'immersion culturelle s'est enrichie par la visite de certains sites du patrimoine culturel de la Région de Tannounyan tels les pics de Sindou, les cascades de Karfiguéla et le lac de Sindou. Le site de Faso Meebo de Banfora n'est pas resté en marge. Il a été pris d'assaut par les campeurs qui avec vivacité ont participé à la fabrication des pavés, le tout dans une ambiance joyeuse et irrésistible à emballer les autres travailleurs qui esquissaient avec le groupe des pas de danse. Les différents ateliers menés en fraternité ont permis de transmettre aux jeunes les valeurs que véhicule ce camp. La danse, le cirque, le théâtre et le sport ont égayé d'avantages les campeurs sous la bonne conduite des 10 encadreurs. Il y'a des rencontres qui marquent des vies et celles de cette édition des



camps de l'amitié l'a été. Au soir du 27 juillet, au bout d'un long voyage de Banfora à Ouagadougou bien animé, la séparation fut douloureuse mais chacun est reparti conscient qu'il doit être un acteur de la cohésion social et de la paix dans son milieu de vie. Vive les camps de l'amitié pour la paix et rendez-vous pour la 19^{ème} édition en 2027.

F. Abraham YAMEOGO, csv

Camp Vocationnel



Le camp vocationnel s'est déroulé du 5 au 9 août 2026 dans les locaux du noviciat. Il a été organisé par le père Benjamin KONÉ, responsable de la pastorale vocationnelle avec l'appui de plusieurs confrères.

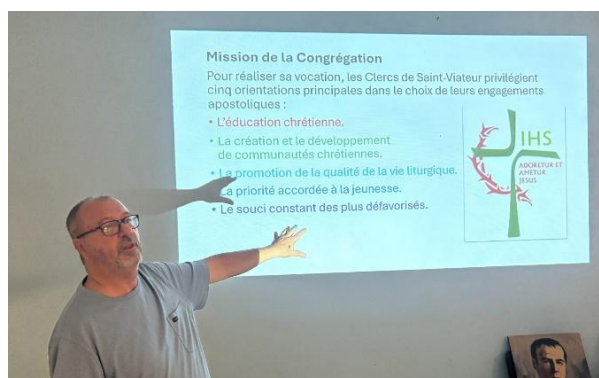
Plusieurs activités ont été organisées dont des témoignages de trois confrères sur leurs histoires vocationnelles, les frères Arsène OUEDRAOGO, Alexandre KONKOBO et Joanny DABOU, et par quatre conférences.

Le frère Jean-Baptiste YABE a entretenus les vocandis sur le thème « Découvrir l'appel de Dieu, grandir dans la Foi et marcher avec le Christ », alors que le frère Pascal KOUDOUGOU leur a parlé du « discernement vocationnel ». Le frère Jocelyn DUBEAU a développé deux sujets. Le premier portait sur l'histoire du père Querbes et de la Congrégation et le second sur l'histoire de la Région et les œuvres viatoriennes.

La journée a été planifiée avec des temps de prière, des temps de partage et d'échanges ainsi que des temps de détente et de sport. Le camp s'est terminé avec un grand feu de joie avec des chants, de la musique et des pas de danses.



Il y avait 17 vocandis



Le frère Jocelyn en action



La messe quotidienne



La dernière activité

F. Jocelyn DUBEAU, csv

Une visite bien appréciée



Durant le congrès des jeunes religieux viatoriens tenu au Centre d'Accueil de Bagraogho, une journée de visite et de découverte a été organisée le dimanche 22 août 2026. Sur le chemin de retour au Centre, après une sortie épuisante dans la ville de Ouagadougou, les congressistes ont fait un arrêt au Centre de Formation professionnelle Saint-Viateur de Boassa. Ce fut un privilège de les accueillir.



Ils ont d'abord été accueillis dans la salle de cours où le frère Jocelyn DUBEAU a présenté un diaporama sur la formation pour le Certificat de Qualification Professionnelle en réparateur, mécanicien de véhicule automobiles.

Puis les congressistes ont visité avec le père Désiré LEGMA, le magasin ainsi

que l'atelier avant de reprendre la route pour le Centre d'Accueil. Pour notre petit centre qui a juste une année de fonctionnement, cette visite a été bien appréciée.

Le travail que nous faisons avec des jeunes déscolarisés afin qu'en neuf mois ils puissent avoir un métier qui leur permettra de gagner leurs vies, est une goutte d'eau dans l'immense besoin de cette jeunesse. Cependant, c'est avec des gouttes d'eau qu'on finit par remplir un verre d'eau. Et comme il est écrit dans l'évangile : « Quiconque donnera seulement un verre d'eau à l'un de ces petits, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense (Mt 10,42). Rendons grâce à Dieu!

Pour l'année 2025-2026, il y a eu 24 inscriptions, 2 abandons et 2 apprenants étaient trop jeunes pour s'inscrire au CQP. (L'âge minimum étant de 16 ans.) Sur les 20 enregistrés pour les 5 épreuves du Certificat (calcul professionnel, dessin technique, culture socioprofessionnelle, technologie et travaux pratiques), un apprenant ne s'est pas présenté aux examens. Ainsi donc sur 19 candidats, 18 ont réussi dont 3 filles. Deux apprenants ont eu une bourse complète pour payer leur scolarité et les filles ont eu une réduction de 50\$ afin d'encourager les filles à choisir un métier non conventionnel.

Merci au Conseil Général et aux organisateurs du Congrès d'avoir pris le temps de venir nous encourager.

F. Jocelyn DUBEAU, csv

Formation des jeunes religieux



Dans le cadre de la formation des jeunes religieux Viateurs, s'est tenue au centre d'accueil Saint-Viateur de Bagraogo le 29 août 2026 une session de formation. Elle a eu pour thème : « ***Autorité, proximité et protection : une responsabilité à tous les niveaux. Communication et relations saines avec les jeunes filles encadrées, des aspirants aux supérieurs hiérarchiques*** ».



Cette formation a été assurée par M^{me} MORNE Eveline, psychologue clinicienne, qui a de façon profonde et ouverte développé le thème. Dans sa communication, elle a abordé les manières requises pour accompagner les jeunes sans risquer de tomber dans des relations compromettantes. Il a été question aussi de détecter et de savoir réorienter les relations à risques avec les jeunes. Un exercice de cas pratique et de recherche de solution en groupe a meublé la seconde partie de la formation avant de laisser place aux questions et aux échanges.

La fin de la rencontre prévue initialement pour 12h 30mn s'est prolongé jusqu'à 13h 30mn, du fait des interventions des participants et de la profondeur et la clarté de l'exposé de la formatrice. Les participants ont manifesté leurs satisfactions pour une telle formation qui leurs permettra d'être encore plus outillés pour mieux répondre aux exigences de la mission et de leur vocation religieuse.

F. Pascal KOUDOUGOU, c.s.v

Assemblée Viatorienne de la Région du Burkina Faso

Le dimanche 30 août 2026, de 8h00 à 20h30, il y a eu une assemblée régionale du Burkina Faso rassemblant tous les religieux pour une journée de travail et pour la cérémonie de renouvellement des vœux du frère Grégoire AYENA et de l'institution du lectorat du frère Benjamin OUÉDRAOGO. La rencontre fut intense afin de pouvoir travailler en équipe et en plénière sur la vision et sur les 5 axes du plan de développement de la Région du Burkina Faso.

Pourquoi ce Plan de développement ?

- Renforcer la vie religieuse et fraternelle
- Développer les vocations et le capital humain
- Consolider la mission éducative, pastorale et sociale
- Construire progressivement l'autonomie économique et administrative
- Professionnaliser la gouvernance et moderniser les œuvres

La vision a été validée par l'assemblée. La Région ambitionne de devenir une communauté viatorienne spirituellement solide, fraternelle et synodale, capable d'attirer et d'accompagner de nouvelles vocations, dotée d'un capital humain compétent, engagée dans une mission éducative, pastorale et sociale dynamique, progressivement autonome sur les plans économique et administratif, gouvernée selon des standards professionnels, engagée dans la transformation numérique, capable de gérer et de développer ses œuvres.

Les 5 axes de développement sont les suivants :

- 1- Vie spirituelle, fraternité et vocations
- 2- Capital humain et excellence de la formation
- 3- Mission et développement apostolique
- 4- Autonomie économique
- 5- Gouvernance et professionnalisation



L'institution du lectorat

Après le mot de clôture de l'assemblée par le père Céraphin OUÉDRAOGO, nous nous sommes regroupés à 17h45 pour la photo de famille devant la chapelle, puis nous avons célébré la messe dominicale. Durant la célébration, il y a eu le rite d'institution pour le lectorat du frère Benjamin OUÉDRAOGO qui va commencer sa deuxième année de théologie à Abidjan et le renouvellement des vœux du frère Grégoire AYENA qui poursuit sa mission comme censeur à l'Établissement Louis-Querbes de Banfora.

La journée a pris fin par un repas festif, au menu du riz gras et du poulet. Le repas s'est poursuivi par des échanges et une franche fraternité.

F. Jocelyn DUBEAU, csv

Les professions religieuses tenues le 1^{er} septembre 2026

La célébration a été présidée par le Supérieur Général, le père Nestor FILS-AIMÉ à l'église de Notre Dame de Fatima de Dassasgho. Au cours de cette célébration, deux novices, après un temps de formation et de discernement se sont engagés par des vœux temporaires à la suite du Christ Pauvre, Chaste et Obéissant.

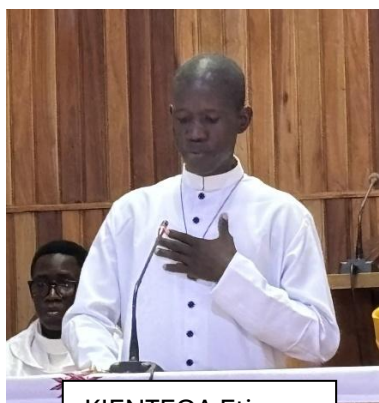
- Frère TCHALA Fulbert, de la paroisse Saint Joseph Artisan d'Adjengré, du diocèse de Sokodé au Togo.
- Frère GNANLE Gilbert, de la paroisse Bon Pasteur de Tchaloudé du diocèse de Kara au Togo également.

Ils ont choisi comme devise de profession ce beau cri d'abandon à Dieu du psalmiste : « Ô mon Dieu, en toi, je me confie, » (Ps 25(24),2)

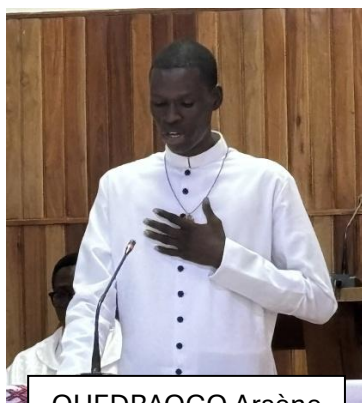


C'est dans ce même élan que trois Viateurs religieux, après une expérience solide de la vie religieuse ont fait leur engagement définitif à la suite du Christ dans la famille du père Querbes. Il s'agit :

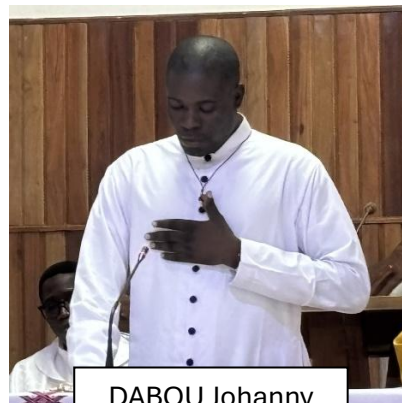
- Du frère KIENTEGA Etienne, de la paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Yako, diocèse de Koudougou. Il a retenu pour devise ce serment de fidélité au Seigneur : Je tiendrai mes promesses au Seigneur; oui devant tout son peuple. » (Ps 115, 14.18)
- Du frère OUEDRAOGO Arsène, de la paroisse Saint Antoine de Padou de Rouko, diocèse de Ouahigouya, dont l'engagement est mû par cette parole d'assurance de Dieu à son égard : « Ne crains pas. Je suis avec toi, Je t'aime. » (Is 41,10)
- Du frère DABOU Johanny, de la paroisse Sacré Cœur de Jésus de Zekuy Doumbala, diocèse de Nouna, qui lui s'est laissé interpellé par ce commandement du Seigneur : « Tu aimera ton prochain comme toi-même. » (Mt 12,31)



KIENTEGA Etienne



OUEDRAOGO Arsène



DABOU Johanny

F. Jocelyn DUBEAU, csv

Le Centre d'Accueil Saint - Viateur

Une maison qui grandit au service de la formation et de la fraternité



« Qui l'aurait cru ? » C'est avec cette exclamation que l'on pourrait résumer le chemin parcouru par le Centre d'Accueil Saint-Viateur depuis ses débuts. Ouvert à l'accueil des groupes et des personnes en quête d'un cadre propice au repos, à la formation, au travail et à la prière, le Centre ne cesse de voir grandir sa fréquentation et sa vocation.

Le 23 février 2025, le Centre accueillait ses tout premiers hôtes : le groupe des inter-postulants, venu pour une semaine de formation. Depuis cette première expérience, le groupe a fait du Centre un véritable lieu de référence pour ses différentes sessions. Cette première étape a également permis de tester les installations sanitaires et électriques et de recueillir les premières impressions des usagers.

L'expérience s'est révélée particulièrement encourageante. Une formatrice confiait ainsi: « Quand nous venons dans votre Centre, nous arrivons à nous reposer et à travailler aussi, car les chambres sont confortables et le cadre est idéal. Le dernier jour des sessions, nous souffrons, car nous reprenons nos quotidiens.» Ces paroles témoignent de la qualité de l'accueil et de l'atmosphère qui se développent progressivement au sein du Centre.

Au fil du temps, le Centre d'Accueil Saint-Viateur a élargi son rayonnement. Pendant les vacances, il a eu le privilège d'accueillir plusieurs groupes pour diverses activités, parmi lesquels : l'ITAO ; les Viateurs de la Région du Burkina ; le Camp des jeunes filles leaders ; la Mini-colo de la Communauté Mère du Divin Amour ; les Enfants de Toute Grâce ; les jeunes professes des Sœurs de Saint-Gildas ; le Mouvement Eucharistique des Jeunes, ainsi que plusieurs autres groupes dont les activités sont encore en cours.

Cette diversité de groupes accueillis manifeste la vocation plurielle du Centre : être à la fois un espace de formation, de repos, de rencontre, de fraternité, de travail et de prière. L'affluence croissante constitue également un signe encourageant pour l'avenir. Chaque groupe qui franchit les portes du Centre contribue, à sa manière, à lui donner vie et à confirmer la pertinence de cette œuvre.

Au regard des progrès visibles et de l'évolution du Centre depuis ses premières activités, une conviction demeure : Dieu précède et accompagne cette œuvre. Les avancées réalisées invitent à rendre grâce au Dieu providentiel qui ne cesse de surprendre par ses bienfaits. Le Centre d'Accueil Saint-Viateur est ainsi appelé à poursuivre son chemin et à occuper pleinement la place qui lui revient.

F. Alain Cyrille OUEDRAOGO, csv

Le Centre de Formation Professionnelle a lancé officiellement ce 8 septembre 2026, grâce aux partenaires HCR et VSF-Belgique, la formation de jeunes et femmes « PDIs », (personnes déplacées retournées et communautés hôtes vulnérables). **Ce sont 100 jeunes et femmes qui ont décidé de prendre leur destin en main.** Cent talents qui vont

se forger dans 10 métiers pour notre région et notre pays, en Energie solaire, en aviculture, en Mécanique moto, en Peinture bâtiment, en Embouche ovine, en Menuiserie bois, en Restauration, en Teinture textile, en coupe-couture, en Carrelage et pavage. La cérémonie de lancement officiel s'est tenue en présence du



Directeur Régional des Sports, de la jeunesse et de l'emploi, des représentants des Directions régionales et provinciales de la femme et de la solidarité et du Représentant du Directeur Régional de l'enseignement secondaire, de la formation professionnelle et technique de la Région des TANOUYAN. C'est une formation aux métiers professionnels et durera 45 jours. Il faut noter que le Centre a pour vocation première depuis sa création en 2009 de former les jeunes défavorisés aux métiers afin de favoriser leur insertion socio-professionnelle.



Son engagement auprès de la jeunesse et de la population sous régionale a valu la reconnaissance officielle des autorités Burkinabé qui l'ont sacré CHEVALIER DE L'ORDRE DE MERITE avec agrafe FORMATION PROFESSIONNELE. Il continue avec ses moyens très limités de s'ouvrir aux jeunes et de favoriser leur bien-être social. Longtemps abrité dans les locaux au sein de l'Établissement Louis-QUERBES, le centre a fini par se bâtir un joyau à plus d'une centaine de mètres dudit l'Établissement. Son objectif est bien parvenir à être autonome et de mener à bien ses activités. Mais l'accès du nouveau site pose d'énormes difficultés de réalisation d'un pont solide permettant de relier la ville au centre et d'une clôture favorisant la sécurité des biens et personnes.

F. Venceslas TRAORÉ